



Bruxelles, Gand, Anvers :
Les réseaux urbains de la Salsa belge

Par Fabrice Hatem

Table des matières

Introduction.....	3
Histoire de la Salsa en Belgique	4
Généralités.....	4
La naissance d'un scène culturelle et musicale.....	5
Le développement de la danse	6
La formation de réseaux urbains	8
La Salsa aujourd'hui dans le triangle Gand-Anvers-Bruxelles	9
Réseaux interurbains de Salsa en Belgique.....	9
Une semaine de danse pour l'aficionado gantois	11
Les festivals	15
Les orchestres de Salsa en Belgique.....	17
Conclusion	19
Bibliographie	20
Annexe : Lieux de danse en Belgique	21

Remerciements à Lydia Cabrera-Berghmans et Jugurtha Silkider.

Introduction



festivals ses orchestres, ses écoles et ses lieux nocturnes (photo ci-contre : cours à *La tentación* de Bruxelles).

Certes, les grandes villes belges comme Anvers et même Bruxelles, considérées séparément, sont loin d'égaliser des métropoles européennes comme Londres ou Paris en matière d'activité salsera. Mais la Belgique a aussi pour caractéristique d'être d'une des zones de peuplement les plus denses du monde : 368 habitants au km² en 2015, contre par exemple 98,8 en France. Elle a également un taux d'urbanisation particulièrement élevé : 97,8 % de la population du pays – soit en fait la quasi-totalité – vivait en effet en ville en 2015. Très proches géographiquement des unes des autres, les nombreuses agglomérations du pays – dont aucune n'atteint quantitativement les dimensions d'une immense métropole, mais qui constituent tout de même, prises collectivement, une aire urbaine de taille respectable - développent entre elles des relations de spécialisation et d'échanges étroits et quotidiens. Les villes de Gand, Anvers et Bruxelles, situées à environ 50 kilomètres les unes des autres, forment ainsi les sommets d'un triangle de taille relativement réduite concentrant au cœur de la Belgique 4,4 millions d'habitants, soit 40 % de la population (image ci-contre : les villes de Belgique).



Cet état de fait a des conséquences directes sur le fonctionnement des activités salseras. Pratiquement toutes les villes belges d'importance sont par exemple situées à moins d'une heure de route de Bruxelles. Il est donc ainsi très possible pour un salsero de Gand d'aller régulièrement danser à Bruxelles à Anvers, voire même à Louvain. Et même les salseros de la capitale belge pratiquent volontiers ce nomadisme interurbain qui permet *in fine* à la scène latine du pays de se comparer très honorablement à celle des grandes villes européennes (photo ci-contre : le *Becketts* de Louvain).

Histoire de la Salsa en Belgique

Généralités



S'il existe comme ailleurs quelques traces d'influence caribéenne en Belgique avant 1990, c'est seulement au cours la décennie suivante que se développe véritablement une mode de la Salsa dans le pays¹ (photo ci-contre : soirée *Salsa Princess* à Anvers).

Les causes en sont similaires à celles observées dans le reste de l'Europe : forte influence des films musicaux (*Saturday Night Fever*, *Dirty Dancing*, plus tard *Buena Vista Social Club*)² tournées d'orchestres de Salsa dès les années 1980, puis de groupes de Timba cubaine dans les années 1990, installation d'artistes étrangers. Par exemple, au cours des années 1990, se multiplient les tournées d'artistes étrangers, musiciens, bien sur mais aussi danseurs. Le danseur Bob Van Laerhoven se souvient : « *il y a eu Edie, alias the salsa freak qui effectua une tournée en Europe en 1998, Oscar Bonilla avec son style classique de mambo à deux, Paul Baarn avec son "flow salsa", Giovanni Torres avec ses mouvement macho et Leo Silk Garcia avec son style doux, Morry des Pays-Bas, Supermario d'Angleterre, Joe Werleman (...) qui nous donnait des leçons privées dans un magasin de parquet à Tilburg.* »

Des artistes étrangers s'installent également en Belgique, comme les danseurs Lincoln Severino et Louis Ortega, ou encore le tresero et chanteur Rey Cabrera (photo ci-contre), qui arrive en 2003 à Bruxelles, où se constitue peu à peu une petite communauté artistique cubaine. Écoutons le témoignage de Rey [Hatem, 2013] : « *Quand je suis arrivé en Europe, j'ai cherché des musiciens pour jouer avec moi. J'ai d'abord rencontré un guitariste et bassiste, Humberto Gonzalez, avec lequel j'ai formé un duo. Humberto avait un cousin, un jeune trompettiste qui habitait à Cienfuegos, Rubén Hernández. Nous l'avons aidé à faire venir Rubén, qui est arrivé en novembre 2005 et a tout de suite fait son premier concert avec le groupe. Il a ensuite fréquenté le conservatoire de jazz de Bruxelles. Puis le septet s'est constitué avec l'arrivée d'autres musiciens, comme le pianiste Andrés Fernández « El Paisan ».*



¹ Voir à ce sujet le site salsa.be dont est inspirée l'essentiel de cette section historique.

La naissance d'une scène culturelle et musicale



Au cours des années 1990 et 2000 et se crée progressivement une scène salsa belge, dans ses différentes composantes :

- Organisation des premiers festivals, comme *Caribbean Indoor* en 2000 ou le *Congrès international de Salsa en Belgique* en 2001, qui viennent s'ajouter aux *Fêtes antillaises*, fondées en 1983.

- *Création de revues et émissions de radio*. Les premières revues et sites internet apparaissent à la fin des années 1990 : création de la revue *Que pasa* à Bruxelles, puis en 1996 du premier site de salsa en ligne www.salsaweb.be (qui sera actif pendant 10 ans), suivi de *Latino.i8.com* (dédié à la région d'Anvers), de *LatinMusic.be* en 2002, ainsi que du site d'information *Salsainfo Belgique*, qui deviendra l'actuel *salsa.be*.

- *Apparition des premiers groupes musicaux locaux*. Le musicien Javier Arenas (photo ci-contre) se souvient³ :

« en 1992 existait à Anvers le groupe *Sabor a Mango*, un groupe de musiciens chiliens, les premiers en Belgique avec le grupo *Chambo* (qui existe encore) et 2 autres groupes qui n'existent plus aujourd'hui (...) Chaque vendredi il y avait de la musique live, une sorte de session jam à la *Bodeguita (Casa Baila)*, qui était le café-salsa le plus connu à Anvers. Puis s'est ouverte la *Tropical* (...) il y avait *El Duke*, où des groupes jouaient en live. A Bruxelles on trouvait déjà le club *Los Romanticos*, où vers 1998, on a commencé à organiser des soirées-salsa avec des groupes live et DJ. »



Après la disparition de *Sabor A Mango* en 1995, quelques-uns de ses musiciens initièrent un nouveau projet : *Proyeccion Latina*, créé en 1996. Un peu plus tard, en 1998, Javier Arenas lance *Doble Impacto* : « En 1996, nous avons fait venir en Belgique un groupe cubain, *La Banda XXI*, pendant l'été (...) Quelques musiciens de l'orchestre sont restés et ont contribué à la mise en route de *Doble Impacto*. »

³ Citation tirée, ainsi que la suivante, du site salsa.be

Le développement de la danse



Examinons maintenant de plus près comment s'est développée la danse dans les trois villes du « triangle salsero » qui nous intéresse : Anvers, Bruxelles et Gand.

A Bruxelles, se créent à partir du milieu des années 1990 de nombreux lieux, comme *Los Romanticos* et *La Tentación* (photo ci-contre), ou encore *l'usine de pianos*, où se réunissent des salseros venant de la Belgique entière.

Les danseurs de la ville commencent aussi à s'intégrer dans des réseaux européens. Jugurtha Silkider, devenu aujourd'hui l'un des principaux professeurs de Salsa de Gand, témoigne⁴ : « *Je suis né et j'ai grandi à Bruxelles. J'étais passionné de danse depuis mon enfance, Je faisais du street dance, de manière instinctive, sans formation particulière. Au début des années 2000, je fréquentais les bars brésiliens et un jour, vers 2002, dans un de ces bars j'ai vu les gens danser la Salsa. J'ai trouvé cela génial, la musique me plaisait.*



J'ai alors commencé à prendre des cours avec Mike O (photo ci-contre) et je suis rentré dans sa troupe de danse. Il y a alors eu la rencontre avec des parisiens vers 2003-2004 : David l'artiste, Willie la Vipere, Lotfi, Moise et plein d'autres danseurs. On partait ensemble en tournée. On a commencé à s'appeler l'équipe. On a fait des virées avec 150 personnes, on allait à des festivals à Tabarka, à Monaco, à Paris. Je suis même allé au Kenya pour donner des cours de danse avec Mike O (...) Je me suis laissé emporter par le courant, sans avoir un objectif préconçu, du genre « je veux faire des shows ». Puis au bout de 8 ans, j'ai donné mes premiers cours et j'ai ainsi continué à évoluer. »

A Anvers, les premiers cours de Salsa s'ouvrent au début des années 1990. Ils sont organisés dans des écoles de danse comme *Step in d'Aartselar*, puis à *la Bodeguita*, ainsi que par Lazaro Noriega. Quelques lieux de danse commencent à fonctionner : *la Bodeguita*, le café de danse *Azucar* de Luis Ortega, puis *Isla del Sol*, *Cuba Bella*, *le Hanger 26*, *Axxes* (photo ci-contre), *Stuurboord*, dont beaucoup existent toujours.



⁴ Entretien avec l'auteur, janvier 2016



L'association *Salsa Titanico* de Percy et Els (photo ci contre) joue à cette époque un rôle central dans l'organisation de grands événements dans la région anversoise, d'abord au Café Local, plus tard à bord du bateau *Diamond Princess* ou à l'*Alpheusdal* de Berchem. Des concerts et des fêtes mémorables sont organisés dans ces lieux ainsi qu'à Deurne (région d'Anvers) avec des artistes comme El Gran Combo, Manolito, Victor Manuel, Oscar de León, Celia Cruz, DLG, Rey Ruiz, etc... Le festival « Antilliaanse Feesten » (fêtes antillaises)

prend également de l'importance au cours des années 1990.

Les témoins de l'époque se souviennent avec nostalgie de l'atmosphère bon enfant qui régnait alors. « *On brillait moins sur la piste mais tout le monde s'amusait* », se souvient Bob Van Laerhoven. Les lieux sont départ improvisés, comme ces pratiques à Anvers dans l'arrière boutique d'un fromage-crémier, Willhem, qui finira ensuite par abandonner son commerce pour devenir DJ El Rubio, toujours très présent aujourd'hui sur la scène Salsera Belge (photo ci-contre).



Quant au cours, ils se terminaient souvent par des soirées improvisées chez l'un des élèves. Les disques étaient aussi un peu difficiles à trouver « *Raphaël, qui plus tard organisera Hangar 26 le dimanche, et était alors délégué à la Sabena, ramenait des disques de Cuba* », se souvient DJ El Rubio⁵.

Dans le reste de la Flandres, des lieux s'ouvrent également à Malines (*Coco Brazil*), à Kapellen (*Mi-Dushi*), à Diest (cours de danse de Carlos Rivera), à Louvain (*La Rumba, Ramblas, The Plugged-In* et *Château-Bunswyck*, cours de Lázaro Noriega et Jesus Cobas, photo ci-contre), à Hasselt (*La Candela*), à Maasmechelen (*La Rosa Negra*), à Averbode (*le Splendid*), à Berchem (*de Alpheusdal*), à Genk (école *Ritmo latino*) ...

⁵ Citation tirée du site salsa.be



Gand devient également à l'époque un centre salsero significatif. « *Bien que la Salsa ait évolué plus tard que dans la région Anversoise et dans le Limbourg, Gand et environs ont rattrapé le mouvement* », explique Bob Van Laerhoven⁶. Des cours sont alors ouverts à la fin des années 1900 par Lincoln Severino, Jesus Cobas, Karine van de Marliere (photo ci-contre).

Ils sont ensuite rejoints par de nouveaux talents, comme Jugurtha Silkider, qui vient s'installer dans la ville en 2007-2008 (photo ci-contre). « *Ma future femme habitait là, explique-t-il, et la ville m'avait attiré. (...) J'ai*

commencé à donner des cours dans un petit bar au centre de Gand vers 2007-2008. C'était un petit cercle, il y avait beaucoup d'amis de ma femme. Puis je me suis fait connaître à Gand et j'ai commencé à organiser des soirées une fois par mois. Enfin, j'ai créé l'association L'Ekipdanse ».



La formation de réseaux urbains

Fait important, les salseros belges prennent dès cette époque l'habitude de se déplacer volontiers d'une ville à l'autre. Un fait facilité par la forte densité urbaine du pays (cf supra).



exemple le témoignage de Bob Van Laerhoven (photo ci-contre) : « *je suis allé chez Mike O à Bruxelles, chez le champion Néerlandais Brian à Hasselt à La Candela, nous sommes allés jusque' au Mi-Dushi à Kapellen où les soirées du dimanche grâce à la salsa étaient devenues de grandes fêtes, à La Haye pour prendre des leçons privées chez Eric Lalta (...), à Tilburg chez*

Gerald Fraay de Curaçao ». Peu de Salseros parisiens pourraient se vanter d'avoir fait preuve, à leurs débuts, d'un nomadisme comparable en France !!!!

⁶ Citation tirée, ainsi que la suivante, du site salsa.be.

La Salsa aujourd'hui dans le triangle Gand-Anvers-Bruxelles

Réseaux interurbains de Salsa en Belgique



Quoiqu'un peu moins active que sa voisine néerlandaise, la Salsa draine en Belgique une communauté significative : une soixantaine de lieux de danse, une demi-douzaine de festivals, plusieurs bons orchestres, des sites web riches et bien tenus à jour, deux villes particulièrement actives (Bruxelles, Anvers). J'ai par exemple recensé une petite quinzaine de lieux de danse à Anvers et une dizaine à Bruxelles – qui, malgré cette seconde place arithmétique, constitue néanmoins, d'après l'avis majoritaire de mes interlocuteurs, la principale ville salsa de Belgique (voir annexe 1). Parmi les hauts lieux latinos de Bruxelles, citons notamment *Cartagena Salsa Bar*, *Little Havana* (photo ci-contre), *La Tentación*, *Club avenue*, *Med Hall*, *Tiago's Flesta Latina*, ou encore *Le Tavernier* qui chaque été organise des *Noches Calientes* avec de la musique live. La communauté des danseurs caribéens est également bien représentée dans la capitale belge, avec, entre autres, Jesus Cobas, Jesus Betancourt et le groupe de rueda de Casino [Salsa Raffa](#), ainsi que la danseuse d'afro-cubain Yamile Paez. Quant à Anvers, les lieux on peut y danser à *Salsa Carré Casa Baila*, *Café Local*, *Axxes*, *Salsa Bocadero* (photo (ci-dessous))...

Une approche séparée, à la maille de chaque grande ville prise isolément, se révèle cependant moins pertinente en Belgique que dans la plupart des autres pays du monde. La forte densité urbaine, l'étroite proximité géographique entre les principales zones urbaines (Bruxelles n'est située qu'à 50 kilomètres de Gand ou d'Anvers), ont en effet pour conséquence une assez forte interpénétration entre les communautés salseras des différentes villes de Belgique, tout particulièrement celles situées dans le triangle Gand-Anvers-Bruxelles (GAB).



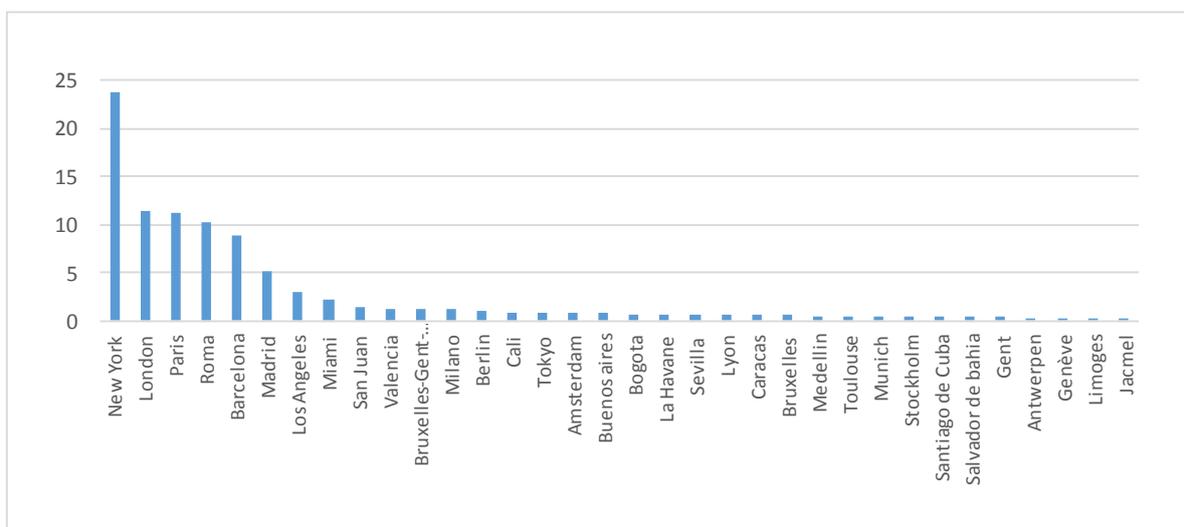
Concrètement, les « routines » mensuelles voire hebdomadaires des salseros du GAB peuvent intégrer des déplacements fréquents –surtout le week-end – vers les villes voisines. Ce nomadisme festif a pour corollaire l'émergence de ce que j'appellerai un « réseau de sociabilité » salsero inter-urbain. Contrairement par exemple aux cas

de l'Espagne ou de la Colombie, les distances entre grandes agglomérations sont plus considérables, l'identité particulière de chaque ville belge se trouve de ce fait en partie dissoute et englobée dans une identité trans-urbaine plus vaste (photo ci-contre : le festival d'été de Bruxelles).

En témoigne par exemple le fait que la plupart des sites web belges consacrés à la Salsa proposent une couverture nationale, tandis que les sites exclusivement consacrés à une seule ville sont assez rares⁷.

Cette présence d'un réseau interurbain actif a des conséquences importantes sur la place de la Belgique sur la scène salsa européenne, voire mondiale. En effet, alors que, prises séparément, les villes de Bruxelles, Gent ou Anvers sont reléguées assez loin dans le classement des villes mondiales selon le nombre d'occurrence du terme « Salsa », elles tiennent par contre un rang plus qu'honorable (dans les quinze premières) si on les considère toutes trois ensemble (graphique 1). Un fait, qui, au-delà de l'artifice statistique, correspond bien, comme on le verra, à une réalité tangible.

Graphique 1 : Classement des villes mondiales selon l'occurrence du terme « Salsa » sur Google



Source : travaux de l'auteur, janvier 2016-02-09

Pour tenter de rendre compte de cet état des choses, j'essaierai dans la section qui suit de me mettre dans la peau d'un salsero habitant une ville belge de taille relativement moyenne, comme Gand, afin d'examiner les opportunités qui s'offrent à lui dans sa ville et dans les alentours tout au long de l'année.

⁷ Mentionnons entre autres l'existence de quelques sites particulièrement riches en informations : www.SaborTropical.be et www.Salsa.be (associés et qui produisent également une Newsletter), www.salsabruelles.be animée par Alain van der Linden, www.ilovesalsa.be et www.infosalsa.be. Citons également l'émission de radio de dj Ivan consacrée à la musique latine, le dimanche sur Radio Campus.

Une semaine de danse pour l'aficionado gantois



Gand est une ville de près de 250 000 habitants (455000 pour l'ensemble de l'agglomération), située à 50 à l'ouest de Bruxelles dans la plaine de Flandre Orientale. Elle a connu une période de floraison, tant économique que culturelle, aux XIV^e et XV^e siècles. Celle-ci nous a légué un patrimoine architectural

et artistique de grande valeur qui font de son centre-ville moyenâgeux l'un des plus beaux et les plus étendus d'Europe. Celui-ci s'est aujourd'hui transformé en un quartier animé de loisirs nocturnes où sont en particulier concentrées les activités de musique live et de danse (notamment latines) de la ville (photo ci-dessus).

Ville prospère, dont les nombreux établissements d'enseignement supérieur attirent une population jeune, Gand accueille une vie culturelle assez intense : théâtre, opéra, musées, festivals et manifestations festives comme les fêtes de Gand et le festival international du film de Gand. La



danse contemporaine est particulièrement bien représentée, avec des chorégraphes connus comme Koen Augustijnen et Sidi Larbi Cherkaoui (photo ci-contre), ainsi que les Ballets C de la B



L'activité salsa de la ville s'organise autour de quelques associations et écoles, dont les plus actives⁸ sont *Lekip Dance* de Jugurtha Silkider (photo ci-contre), et *Salsa Fever* de Boubakar Dramé, auxquelles se rajoutent quelques autres, comme *Kiff Dances Academy*, assez orientée vers la Kizomba, ou *LA-Salsa* spécialiste du style LA (liste non exhaustive).

⁸ C'est-à-dire organisant, en plus des cours, des soirées régulières.



Quant aux lieux ouverts aux activités salseras, on en compte une demi-douzaine, dont les plus actifs sont *le Club Central, De Central* et *le club Jean Cocteau* (photo ci-contre), tous situés dans le centre historique. D'autres lieux, également proches du centre, accueillent également des activités latinos et salseras, comme le café *Troya Salsa &*

Shisha Bar (où l'on fume également le chicha en regardant des matches de football), et les restaurants *Hogar Español* (assez tourné vers le Flamenco) et *El Negocito* (ambiance latino-américaine).

Si on peut prendre des cours de Salsa presque tous les jours à Gand dans l'une des écoles de la ville, la nuit salsera ne s'anime en fait véritablement que pendant le week-end.



Le vendredi est une soirée particulièrement riche où le salsero de la ville (qui compte quelques centaines de pratiquants réguliers) aura habituellement le choix entre deux lieux

principaux : la très belle piste du *Club Central*, située au fond d'un grand bar très joliment décoré à l'ambiance chaleureuse, où l'*Ekip Dance* organise le *Latin Friday Music Party* ; et le bar *De central*, également situé dans le centre de Gand, où se tient la *Salsa Fiesta Latina*. Les danseurs locaux

désireux de dépaysement à faible coût pourront également se rendre dans quelques hauts lieux d'Anvers (*Casa Baila, Axxes..*) ou de Bruxelles (*Tiago's Fiesta Latina, Club Avenue..*).



Le samedi, il n'existe à ma connaissance pas de soirée régulière à Gand, même si l'*Ekip dance* et Dj el Rubio venu d'Anvers (avec ses soirées *Salsa Picante*, photo ci-contre) organisent quelques événements

occasionnels. Le salsero gantois devra donc se rendre à Anvers (*Casa Baila, Axxes..*) ou Bruxelles (*Little Havana..*) pour pratiquer sa danse favorite.



Le dimanche, l'association *Salsa Fever*, animée par Boubacar Dramé, un danseur d'origine sénégalaise installé à Gand, organise une soirée au club Jean Cocteau, une petite maison de la culture située dans la vieille ville, au cœur d'un entrelac de petites rues où l'un peut voir de nombreuses maisons anciennes aux façades à degrés, typiques de l'architecture flamande. La programmation musicale fait une large part à la musique cubaine des années 1950 et à la Salsa

Brava. Mais les salseros gantois disposent également d'un choix assez large dans la région, entre les night-clubs de Bruxelles (*La Tentacion*, *Med hall*, *Little Havana*), la *Salsa matinée* d'Anvers (qui peut éventuellement se combiner avec une soirée dans une autre ville), et, pour les plus décidés, la *Salsa party* du Becketts à Louvain.

A noter que ces possibilités, loin d'être théoriques, sont bien inscrites dans les habitudes des danseurs, comme l'explique Jugurtha Silkhider : « *la Belgique est un tout petit pays ; Gand Bruxelles et Anvers forment un triangle urbain. Le week-end, les gens peuvent aller jusqu'à des villes situées à 1h30 de Gand.* ». Les réseaux sociaux, permettent même une connexion permanente d'une soirée à l'autre : « *si la soirée se*



passe mal, on regarde sur les réseaux sociaux et on va à une autre soirée, y compris à Bruxelles ou Anvers. » Et il n'est pas rare que les salseros belges aillent passer une soirée en Hollande voisine, Eindhoven ou Amsterdam. Mais il faut alors prévoir de passer la nuit sur place, pour éviter une route nocturne longue fatigante au retour (photo ci-contre : le club *Flash Back* de Bruxelles).



Le début de semaine est par contre une période de vaches maigres. Les salseros gantois peuvent en principe aller danser le lundi à *Little havana* ou à *L'avenue de la Salsa* à Bruxelles ou au *café Manger* de Louvain, le mardi à *Little Havana* ou à *Salsa Bocado* à Anvers (photo ci-contre).

Le mercredi et le jeudi sont également des soirées creuses du calendrier hebdomadaire gantois, même si le *Club central* de Gand offre une petite possibilité de pratique après les cours de l'école *Lekip*



danse. Les salseros les plus « mordus » de la ville ne peuvent se rendre le mercredi qu'au *Café Manger* de Louvain. Le jeudi, les options sont un peu plus large : *Little Havana* et *Black Belt Salsa party* de Bruxelles, *Club Caracas* d'Anvers (photo ci-contre)... Il faut cependant reconnaître que les aficionados sont plus rares à utiliser ces options en semaine que le week-end, compte tenu sans doute de leurs obligations professionnelles en période de jours ouvrables.



Au total, même si les activités de Salsa à Gand sont surtout concentrées sur le week-end, il est possible pour un salsero gantois fanatique d'aller danser tous les soirs dans un rayon de 50 kilomètres (photo ci-contre : le *Club Cartagena* de Bruxelles). Le tableau ci-dessous indique par exemple le nombre de lieux nocturnes de salsa ouverts dans différentes villes de Belgique au cours de la semaine du 18 au 25 janvier. On y voit que les options sont très nombreuses (presqu'autant qu'à Paris) pour les trois jours du week-end et restent significatives le lundi et le mardi. Quant au mercredi et au jeudi, sans être très fournis, ils offrent tout de même un kit de survie.

Tableau 1
Nombre de soirées de Salsa en Belgique du 18 au 25 janvier 2016

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
Gand					2		1
Anvers		1			2	2	1
Bruxelles	2	2		2	2	1	2
Louvain	1		1				1
Total triangle GAB	3	3	1	2	6	3	5
Autre Belgique					3	5	1
Hollande voisine	1			1		4	4
Total	4	3	1	3	9	12	10

Source : travaux de l'auteur d'après le calendrier www.salsa.be

Les festivals



Une petite dizaine de festivals importants de musiques et danses latines ont lieu chaque année en Belgique, dont plusieurs dans la région de Gand. Citons quelques-uns des principaux d'entre eux⁹ :

- Les fêtes antillaises ont lieu depuis 1983 à Hoogstraten (Blauwbossen) en Août. Il s'agit, d'après ses organisateurs, de « l'un des plus importants festivals d'Europe consacrés aux rythmes caribéens »

- L'Afrolatin festival associe Salsa, Merengue et Bachata, a lieu depuis 1999 à Bree (Opitter). De très nombreuses vedettes s'y sont produites, comme Juan Luis Guerra, Africando, Oscar d'Leon, Sonora Carruseles, La 33, Adalberto Alvarez, Elito Revé, Gente de Zona, Charanga Habanera, Havana d'Primera, La Excelencia, Orquesta SCC, Tromboranga, La Sucursal S.A., Fonseca, Daddy Yankee, Tego Calderon, Manolito y su Trabuco, Roberto Fonseca,...



- Le festival de musiques et danses afro-caribéennes *Salsa En Vivo Festival* est organisé à Gand au printemps depuis 2011. Il a accueilli des orchestres live comme *Mucho Gusto*, *Contrabando* ou *Team Latino*.

- Le *Polé Polé Festivals* est un ensemble de trois festivals de Salsa, Rock et musiques urbaines se déroulant respectivement à Gand (*Polé Polé* au moment des fêtes de Gand en juillet), à Duinbergen, près de Bruges (*Lola Beach* en août, actuellement suspendu), et *Polé Polé Beach* à Zeebruges/Ostende.



- Le *Super Salsa Festival* est organisé depuis 2008 à l'automne par l'école *Ritmo Latino*. Initialement localisé à Genk (sud-est de la Belgique, à ne pas confondre avec Gand), il a été transféré depuis 2011 à Bruxelles. Outre la Salsa, il accueille aussi d'autres danses latines, comme la Kizomba, la Bachata, la Pachanga ou le Lambazouk.

⁹ Pour plus d'informations, consulter www.salsa.be

Encadré : quelques éléments sur Bruxelles



Généralités. Située au centre-ouest du pays soumise à un climat tempéré océanique, avec des hivers doux et des étés modérément chauds, Bruxelles n'est pas seulement la capitale de la Belgique. Elle est également le siège nombreuses institutions internationales comme l'Union européenne et l'OTAN, et accueille de très nombreux sièges sociaux de filiales européennes de sociétés multinationales. Son économie prospère

est notamment fondée sur les commerces, les services à haute valeur ajoutée et la logistique.

Histoire. Fondée au X^{ème} siècle dans la plaine de la Senne, au centre de ce qui est aujourd'hui la Belgique, Bruxelles devint au XV^{ème} siècle possession des duc de Bourgogne, ce qui inaugure une période de troubles politiques liée à la lutte des populations locales contre les dominations bourguignonne puis espagnole qui durera jusqu'au XVIII^{ème} siècle. Devenue capitale de la Belgique à la création de ce pays en 1830, elle connaît au cours du XIX^{ème} siècle comme le reste du pays une ère de développement industriel, suivi au cours du XX^{ème} siècle par celui du secteur tertiaire.

Démographie. Bruxelles intra muros comptait 1 200 000 habitants en 2013, dont un tiers environ d'étrangers, avec une rapide augmentation de la population depuis une dizaine d'année après une période antérieure de tassement. Son aire métropolitaine concentrait la même année 2,7 de personnes. Quant à la conurbation Bruxelles - Anvers - Gand, elle rassemblait environ 4,4 millions d'habitants, soit 40 % de la population belge.

Structure urbaine. La métropole présente un schéma radioconcentrique composé de trois zones : 1) le cœur de ville appelé *Pentagone*, délimité par une première ceinture de boulevards, la *Petite ceinture* ; 2) des quartiers historiques délimités par une seconde ceinture, la *Grande ceinture* ; 3) enfin, une banlieue plus résidentielle dans les Brabants wallon et flamand, délimitée par une ceinture autoroutière, le *Ring*. Egailée par la présence de nombreux parcs, la ville dispose d'un important patrimoine architectural. Si le centre ville a connu entre 1950 une période de paupérisation, lié au départ des habitants aisés vers la périphérie et à l'arrivée de populations immigrées, il est par contre depuis quelques décennies en voie de regentrification, avec un mouvement de rénovation et de modernisation architecturales.

Vie culturelle. Bruxelles est un centre culturel important avec son opéra multi séculaire, sa trentaine de théâtres, de nombreux cinémas et complexes multi-salles, des studios de prises de vues et de sonorisation, ainsi que les onze chaînes belges de télévision publiques et privée, des chaînes de radios publiques et de radios libres. Les lieux de culture et de concert sont nombreux : *Palais des beaux-arts* (centre polyvalent), *Forest National* et *Palais 12* voués au rock et à la chanson moderne.... La capitale belge accueille également de nombreux événements culturels et festifs, dont le *Festival Couleur Café* (photo ci-contre), consacré aux musiques du monde et urbaines.



Source : Wikipedia (a)

Les orchestres de Salsa en Belgique

Même si la Belgique ne représente pas un pôle majeur de création musicale salsa, l'offre orchestrale n'en n'est pas pour autant négligeable, avec une demi-douzaine de formations ou d'artistes significatifs :



[Rey Cabrera](#), un des meilleurs tresero de Santiago de Cuba, arrivé à Bruxelles en 2003, fait maintenant rayonner sur l'Europe depuis la capitale belge un Son traditionnel de toute beauté avec son groupe Rey Cabrera y los Amigos

[Team Latino](#), formation de 5 à 6 membres selon les concerts, propose un son intermédiaire entre Salsa et Reggaeton; intégrant parfois dans son répertoire quelques bachata. Son peut être par moment très travaillé, mais il souffre de la faiblesse, voire parfois de l'absence pure et simple de la section de cuivres.

[Doble Impacto](#) (photo ci-contre), groupe cubain fondé en 1998 à Anvers et dirigé par Juan Carlos Rosquete, comprend 9 musiciens. Son répertoire, presque entièrement fondé sur des compositions



originales, parcourt un très large éventail de styles latino-américains : Salsa, merengue, Reggaeton, Pop latino.

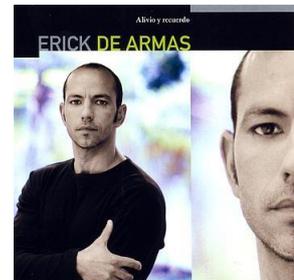


[Alma Latina](#) (photo ci-contre) est un sextet formé de musiciens originaires de Belgique, Cuba et Uruguay, au répertoire fortement teinté des saveurs de la musique cubaine traditionnelle, avec par moment une petite influence du Latin jazz.

[Contrabando](#) est un groupe de musique cubaine dirigé par Andrés Fernández Ordoñez. Il a déjà réalisé deux albums : [En mi habana](#), une Timba à la saveur très afro-cubaine ; et [Abriendo Caminos](#), qui enrichit la musique cubaine par des apports à d'autres genres : Flamenco, Blues, Reggaetón, Jazz... La plupart des titres de ces deux albums sont des compositions originales écrites par le directeur du groupe.



[Tomasito et su Timbalight](#), fondé en 2010 par le chanteur cubain Tomás Sotolongo Fuentes et le pianiste allemand Norman Peplow, a progressivement greffé sur un socle de Son cubain des éléments de Timba, et étend maintenant son répertoire de la Salsa au Latin Jazz, parcourant ainsi toutes les formes de musiques d'inspiration cubaine.



Citons enfin l'écrivain et chanteur [Erick de Armas](#), qui nous berce, dans son CD *Alivio y recuerdo*, publié en 2007, d'un afro-jazz tranquille et poétique.

Encadré : quelques éléments sur les ressources de Salsa aux Pays-Bas

Quelques rappels historiques. Dès les années 1960 et 1970, des émigrants du Surinam et des Antilles néerlandaises amènent les rythmes caribéens aux Pays-Bas. Puis la Salsa arrive dans les années 1980 avec les vedettes de la Fania. La mode de la danse latine s'accompagne ensuite dans les années 1990 de l'éclosion de nombreuses écoles et lieux nocturnes, comme en 1993 le *Castillo Dance Center* à Amsterdam, qui existe encore aujourd'hui et organise chaque année l'European Dance Festival [*de Miranda*].



Danse. La communauté salsera hollandaise est très active. D'après le recensement du site Salsa.nl, près de 200 écoles de danse enseignent la Salsa dans le pays. Il existe également de nombreux festivals, comme le [Haarlem Salsa Festival](#), l'[Amsterdam Salsa Festival](#) (photo ci-contre) ou l'[Amsterdam International Salsa Congress](#) (voir également ici quelques images de [Salsa de rue à Amsterdam](#)).

Parmi les danseurs latinos les plus renommés basé en Hollande, citons : Brian Libier & Mechteld Sterk ; Taitienne Walter (Tai) & Cristel Beijkirch ; [Femke & Manoah](#); [Raül & Shelina](#) ; ainsi que la compagnie [Salsa Dance Squad](#) animée par les chorégraphes Eric Lalta et Liduina Lovert.

Media et Site Web. De nombreux sites web sont consacrés à la Salsa en Hollande, parmi lesquels : [Salsanet](#) (sur la salsa et musique latine en Hollande) ; [Salsa.nl](#) (agenda Salsa aussi distribué sur support papier) ; [Salsa Startpagina](#) (avec beaucoup de liens internet) ; [Steps 4 Salsa](#) (boutique video en ligne) ; [Salsa VibeZ](#) (site hollandais sur la Salsa cubaine) ; [Salsa United](#) (Organisation de Salsa hollandaise) ; [My Summer Breeze](#) (Site perso de DJ Mimo) ; [Salsa info](#) (informations sur le sud-hollande) ; [SalsaGids](#) (agendas pour sud-hollande, Nord-Belgique, ouest et Nord rhénanie-Westphalie) ; [Latin Dance In Amsterdam](#) (site de rencontres pour la danse) ; [Latinnet](#) (site hollandais de Salsa avec agenda, photos, news, forum, etc.). Il existe aussi des chaînes on-line spécialisées dans la musique latine, comme [CaribeTV](#).

Musique latino. L'influence des artistes venus de Surinam se fait sentir sur la scène musicale hollandaise, surtout après l'indépendance de 1975. Le flûtiste Ronald Snijders développe son style Suri-funk, tandis que le trompettiste Stan Lokhin fusionne Jazz, Calipso et influences de Surinam. L'antillais Izaline Calister mixe la tradition caribéenne avec des éléments de jazz et de pop : un processus de métissage continu qui a produit une scène vivante. Aujourd'hui, le percussionniste de Latin-Jazz Lucas van Merwijk fonde le Cubop City Big Band (photo ci-contre). Tarhana



mélange les influences tziganes, afro, anatoliennes, arabes et de blue américain.

Parmi les orchestres de Salsa néerlandais les plus connus, citons : la formation du chanteur vénézuélien [Marco Toro](#), à la musique énergique et bien en place : les orchestres [Los Misticos](#) et [Cache Royale](#) ; ou encore l'excellent Cubop City Big Band, à la pêche d'enfer, comme dans [Mulata Rumbera](#) ou [Que Sensacion](#). Le vénézuélien Gerardo Rosales a également effectué en Hollande une partie de sa carrière à l'étranger.

Conclusion



La Belgique présente le cas intéressant de pays de taille assez modeste, et dont chaque ville, prise isolément, offre des ressources salseras assez limitées, mais qui parvient néanmoins à offrir à une grande partie de ses habitants la possibilité de danser ou de prendre des cours plusieurs fois par semaine. En effet, sa géographie humaine particulière (forte densité, tissu urbain très resserré...), permet aux salseros belges de pratiquer, à une échelle plus large qu'ailleurs, ce que l'on pourrait appeler « un nomadisme interurbain en réseaux » (photo ci-contre : soirée Salsa à

Braine l'Alleud). En clair, ils se déplacent volontiers – surtout le week-end ou à occasion d'un événement exceptionnel- d'une ville à l'autre du pays pour tirer le meilleur parti des opportunités qui leurs sont offertes. Et il n'est pas rare que ce nomadisme franchisse les frontières du pays pour s'étendre, au sud, vers la France voisine (Lille), et au nord, vers la Hollande (Eindhoven, voire Amsterdam pour les grandes occasions).

Un phénomène que l'on peut également observer dans quelque autres pays européens comme la Suisse (Arc lémanique), et, bien sur la Hollande - dont la principale ville, Amsterdam, figure incontestablement dans le « top 10 » des villes européennes les plus actives en matière de danses latines.



Pour conclure, amis français, n'oubliez pas que la Belgique, c'est vraiment la porte à côté : Bruxelles est à une heure de train de Paris, et il faudra aux habitants de notre capitale moins de deux heures pour vous rendre à Gand. Et même si son climat est loin d'être tropical, vous trouverez dans les soirées belges de Salsa – après avoir visité l'une des superbes villes de ce pays, une atmosphère qui n'a rien à envier à celle des

meilleures soirées parisiennes (photo ci-contre : soirée *Ritmo Latino* de Gent).

Bibliographie

De Miranda, Louise : 2001 : [The Netherlands spices up its musical culture, CNN Student Bureau](#)

Hatem Fabrice, 2013 : [Rey Cabrera, l'histoire du Son au bout des doigts](#)

Wikipedia (a), [Bruxelles](#)

Wikipedia (b), [Gand](#)

Sites web sur la Salsa en Belgique et en Hollande

www.SaborTropical.be

www.Salsa.be

www.salsa-amsterdam.nl/

www.worldmusic.net/guide/music-of-the-netherlands/

Annexe : Lieux de danse en Belgique

Noms	Ville	Région
Cafe Local	Anvers	Anvers
Salsa Carré	Willebroek	Anvers
Fiesta De La Rosa	Anvers	Anvers
Salsa Picante	Merksem	Anvers
Latino Mágico	Anvers	Anvers
Salsa Bocadero	Anvers	Anvers
Salsa Matinee Luchtbal	Anvers	Anvers
Mega Salsa Night	Brasschaat	Anvers
Salsa Titanico	Putte	Anvers
Casa Baila	Anvers	Anvers
Axxes Salsa Cafe	Anvers	Anvers
Enciende	Schilde	Anvers
SalsaParty.be	Beerse	Anvers
Caracas Club	Anvers	Anvers
Calor Del Sur	Braine-L'Alleud	Brabant Wallon
LeuvenSalsa	Louvain	Brabant Flamand
Cafe Manger	Louvain	Brabant Flamand
Fiesta Latino	Bruxelles	Bruxelles
La Tentation	Bruxelles	Bruxelles
L'Avenue de la Salsa - Club Avenue	Bruxelles	Bruxelles
Little Havana	Bruxelles	Bruxelles
Cartagena	Bruxelles	Bruxelles
Med Hall	Bruxelles	Bruxelles
Salsabruelles.be - École Salsa Bruxelles	Bruxelles	Bruxelles
Expresion Latina Dance School	Bruxelles	Bruxelles
Latino show Cocobambo	Bruxelles	Bruxelles
Dursin	Courtrai	Flandre occidentale
Salsa Fever Parties	Brugges	Flandre occidentale
Salsa Tropical	Erondegem	Flandre orientale
Noche Tropical	Aalst	Flandre orientale
Salsa Scala Picante	Beveren	Flandre orientale
Salsa Picante VDRG	Gand	Flandre orientale
Club Central	Gand	Flandre orientale
De Centrale	Gand	Flandre orientale
Scala Picante -Scala	Waas	Flandre orientale
Son Cubanos	Lommel	Limbourg
Salsa Gold	Hasselt	Limbourg
Ritmo Latino	Genk	Limbourg
Salsa Open Air Party	Lommel	Limbourg
Hasselt Salsa Gala	Hasselt	Limbourg
Son Cubanos	Lommel	Limbourg
Café Manger	Louvain	Louvain
Pool Fiction Salsa Party en Namur	Namur	Namur
De Pandoer	Asten-Heusden	Hollande
ShelinaSalsa	Eindhoven	Hollande
De Gruyterfabriek	Hertogenhorsch	Hollande
Club Havana	Sliedrecht	Hollande